

ÉDITO

« L'image de l'industrie n'est pas bonne. Pourtant, sa production contribue chaque jour à notre bien-être. Comment les industriels peuvent-ils faire évoluer la perception du grand public ? En sortant du « pour vivre heureux, vivons cachés » : c'est tout l'objet de cette newsletter que nous souhaitons informative, dédiée à nos relais d'opinion du territoire.

L'industrie crée des emplois, innove, investit, prépare l'avenir. Elle est en perpétuel renouvellement, des secteurs s'éteignent, d'autres se développent. Rien n'est jamais garanti : l'industrie se pérennise chaque jour, par son adaptation et son anticipation.

Nous utilisons au quotidien des produits industriels, parfois sans le savoir. Les fenêtres de nos maisons utilisent du verre et du plastique formulés pour diminuer notre consommation d'énergie. Nos voitures sont issues des dernières technologies pour réduire leur poids et améliorer l'efficacité de combustion du moteur. Nos téléphones, si légers et performants, mettent en œuvre des puces, des réseaux et des matériaux fabriqués par des industriels.

Aujourd'hui, 14 % des emplois du 13 sont industriels, dans des domaines particulièrement dynamiques et aussi diversifiés que l'aéronautique, la sidérurgie, la pétrochimie, l'énergie et l'électronique... À Fos, Rousset ou La Ciotat, des dizaines de milliers de personnes travaillent dans l'industrie. Notre histoire industrielle est riche : de la construction navale aux savonneries en passant par les cordeliers, toutes ces activités se sont appuyées sur notre situation géographique privilégiée, ouverte sur la Méditerranée et l'Europe, et sur la diversité des talents des habitants. Cette richesse doit être à l'esprit de nos décideurs. »



Jérôme Mauvigney
Président GMIF
DG du Pôle
Pétrochimique
de Berre

DOSSIER

L'INDUSTRIE : ACTEUR MAJEUR DE L'ÉCONOMIE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

L'industrie est intimement liée à l'histoire de notre territoire. La fabrication de savon, puis de soude ont été pionnières de notre industrie chimique. Se sont développés ensuite la sidérurgie, l'agroalimentaire la pétrochimie, avec la proximité du Port de Marseille, l'aéronautique et plus récemment la micro-électronique, le numérique, la santé...

CRÉATRICE D'EMPLOIS ET DE RICHESSES

Avec **82 500 salariés privés**, l'industrie assure **14,3 % des emplois** du secteur privé du département, avec un salaire moyen supérieur à la moyenne tous secteurs. En effet, l'industrie verse plus de 3 milliards de masse salariale par an, soit **17,7 % de la masse salariale** du secteur privé du 13.

Un effet d'entraînement sur l'économie plus fort encore, lorsqu'on tient compte du fait qu'**un emploi direct dans l'industrie représente aujourd'hui un emploi induit dans les services associés à l'industrie**, avec la tendance observée à l'externalisation d'activités (y compris la logistique et les transports industriels). L'industrie est une des principales sources de création de richesses de l'économie. Elle contribue à près de **1/5^e de la valeur ajoutée** produite dans le secteur concurrentiel. Dans le département, un emploi industriel génère 83 800 € de VA, soit **1/3 de plus qu'un emploi non industriel** (63 300 €). L'industrie évolue, en outre, vers des métiers de moins en moins pénibles, de plus en plus techniques, avec une population qualifiée. Dans le département, **près de 5 000 recrutements** sont prévus dans l'industrie en 2015.

PLUS RÉSISTANTE FACE À LA CRISE

Au niveau local, l'industrie a mieux résisté à la crise qu'au niveau national, notamment du fait de ses secteurs d'activité leaders. Ainsi, alors que l'emploi salarié industriel a

baissé de 13,5 % en France entre la fin 2007 et la fin 2014, il a mieux résisté dans le 13 avec un recul de seulement 4,2 %.

DES FILIÈRES D'AVENIR ET DIVERSIFIÉES

L'industrie du département se dessine autour de 4 bassins :

- le pourtour de l'Etang de Berre (sidérurgie, aéronautique, pétrochimie),
- le pôle d'Aix (microélectronique, industrie des minéraux, énergie),
- Marseille et son agglomération (agroalimentaire, biotechnologie, industries diversifiées),
- la zone d'Aubagne-la Ciotat (électronique, santé, agroalimentaire...).

C'est une industrie diversifiée et tournée vers l'avenir, avec des industries lourdes telles que le raffinage, la chimie

et la sidérurgie et des industries de haute technologie avec l'aéronautique, la micro-électronique, l'instrumentation, les biotechnologies, l'énergie.

Les Bouches-du-Rhône bénéficient de la présence des plus grands groupes (Airbus Helicopters, Dassault

Aviation, Gemalto SA, STMicroelectronics, ArcelorMittal, Haribo, Ricard, Coca Cola, Engie - ex GDF Suez...), et d'un tissu de PMI qui lui confèrent encore une plus grande diversité de métiers...

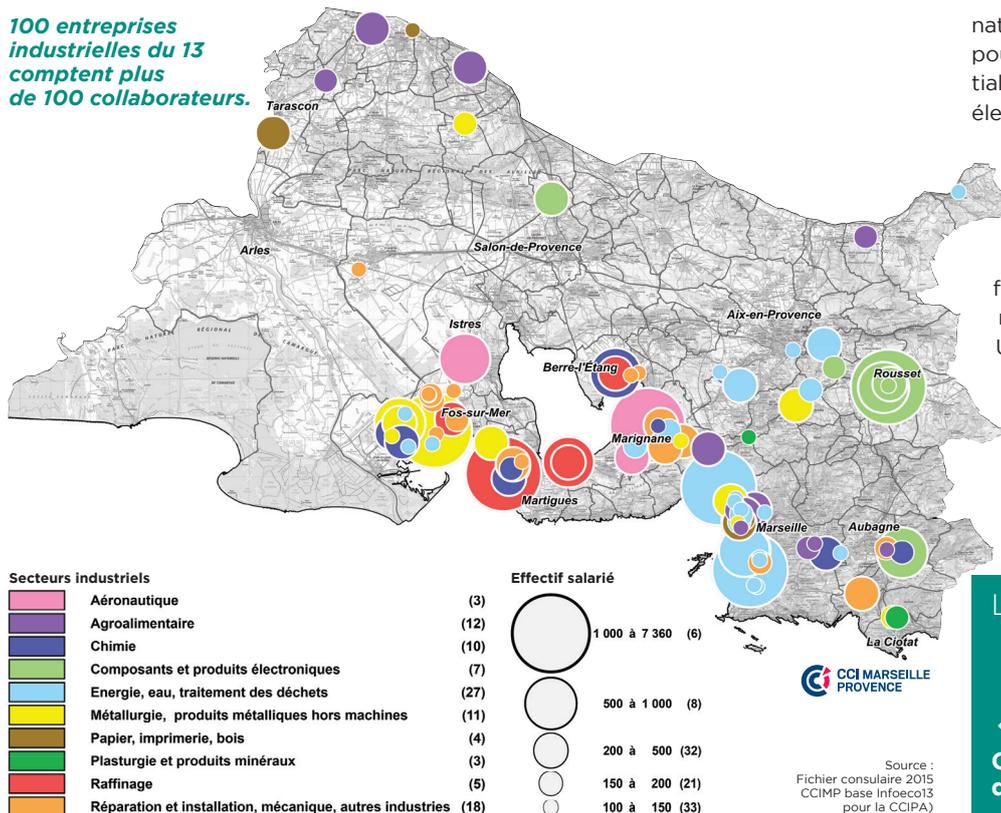
EMPLOI : LE POIDS DE L'INDUSTRIE DANS LE 13

- **82 500 salariés**
- **14,3 % des emplois du secteur privé**
- **17,7 % de la masse salariale du secteur privé**
- **5 000 recrutements prévus en 2015**

L'INNOVATION, ADN DE L'INDUSTRIE

Le département occupe le 4^e rang des départements industriels « innovants », avec 22,6 % des salariés de l'industrie dans des secteurs de « haute technologie » (moyenne

100 entreprises industrielles du 13 comptent plus de 100 collaborateurs.



10,3 %, en 2013). Il est au 2e rang pour la construction aéronautique et spatiale et pour la fabrication de composants électroniques et 3e pour la fabrication de cartes électroniques assemblées.

Facteurs d'innovations, 7 pôles de compétitivité ont leur siège dans le département et mettent en réseau entreprises, centres de formations et unités de recherche pour mener des projets innovants.

Une mise en réseau de l'écosystème pratiquée également par le projet Henri Fabre, lancé en 2011 pour assurer le développement de la filière aéronautique sur le territoire.

Source : CCI MP, estimations propres et données Urssaf, Eurostat, Insee - Dares - Pôle emploi - Direccte Paca/Sese.

LE CHIFFRE

3 milliards

C'est la masse salariale de l'industrie du 13 en 2014.

Source : Fichier consulaire 2015 CCIMP base Infoeco13 pour la CCIPA



ACTU

ARCELORMITTAL : 253 RECRUTEMENTS À FOS
 ArcelorMittal Fos, 2^e site sidérurgique de France, recrute 253 personnes en CDI en 2015, portant l'effectif de l'usine à près de 2 500 collaborateurs, 4 000 avec les cotraitants. Depuis 2000, 1 milliard d'euros d'investissements a été réalisé sur le site. 40 millions sont prévus en 2015 (modernisation et protection de l'environnement).



CONTRATS RECORDS POUR AIRBUS HELICOPTERS

Airbus Helicopters en partenariat avec KAI (Corée du Sud) a remporté un contrat historique pour le développement et la fabrication de 314 hélicoptères légers civils et militaires. Volume de ventes : 1,5 milliard d'euros, via une coopération exemplaire de long terme entre les deux pays.



En avril, l'entreprise, face à Sikorsky (US) et AgustaWestland (Italie/GB) dans un appel d'offres de 70 machines, a été présélectionnée par le Ministère de la Défense polonais (besoins opérationnels des forces armées). Le Caracal H225M entre en phase de tests. Ce partenariat industriel et économique durable est porté par l'ensemble du groupe Airbus.

ELENGY : LE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ (GNL) DE DÉTAIL POUR LA MOBILITÉ DURABLE !
 Les terminaux méthaniers d'Elengy se sont adaptés pour répondre aux besoins du marché en plein essor et à l'évolution des normes environnementales : GNL transporté par camion pour alimenter des industriels non raccordés au réseau, GNL carburant pour navires en remplacement du fioul lourd (le gaz n'émet pas de particule)...



GRT GAZ PRÉVOIT D'IMPLANTER SUR PIICTO SON DÉMONSTRATEUR DE STOCKAGE D'ÉLECTRICITÉ

L'objectif : produire de l'hydrogène et du méthane de synthèse, un équivalent du gaz naturel, à partir des surproductions d'énergie renouvelable du réseau électrique et gagner ainsi en flexibilité. Un investissement qui s'élève à 27 millions d'euros. Le Power-to-Gas est une voie prometteuse pour stocker massivement de l'électricité sous forme de gaz. Dans le monde, une cinquantaine de projets de Power-to-Gas existent.

SUNPARTNER : LE NOUVEAU SIÈCLE DES LUMIÈRES
 L'entreprise a mis au point un capteur d'énergie créé à partir de cellules photovoltaïques qui laisse passer la lumière sans affecter la transparence du vitrage. N'importe quelle surface peut devenir productrice d'énergie sans changer son aspect. Les constructeurs de téléphones mobiles sont déjà séduits, pour assurer l'auto-recharge des appareils. Plus besoin de câble, ni de prise électrique pour recharger son téléphone.





PORTRAIT

Michel Fieu, mission : étalonnage

Quand la précision des hommes réduit les incertitudes et améliore la rentabilité.

La multiplication des échanges internationaux a rendu essentielle la garantie, entre partenaires, des valeurs des caractéristiques mesurées pour les produits échangés.

Ainsi, les activités de métrologie industrielle, qui regroupent les techniques permettant d'effectuer des mesures, de les interpréter et d'assurer leur exactitude, se sont développées dans l'industrie depuis plusieurs décennies.



© SPSE

Michel FIEU, 53 ans, DUT Génie électrique, est le chef du secteur étalonnage de SPSE.

La Société du Pipeline Sud-Européen (SPSE) approvisionne en hydrocarbures quatre raffineries plus un site pétrochimique en Europe et stocke jusqu'à 2,3 millions de m³ de produits sur son site de Fos-sur-Mer.

Michel Fieu assure le fonctionnement de la station d'étalonnage, mesure, calibre, pour traquer et corriger les erreurs des compteurs : « La station est un laboratoire d'analyse accrédité en débitmétrie. Nous y effectuons les étalonnages de tous types d'instruments de mesure avec des pétroles bruts, fuel ou naphta ».

La station a reçu l'accréditation Cofrac en 1998, gage de respect des normes, obligatoire pour un étalonnage de compteur transactionnel.

« Compte tenu du prix du baril de pétrole et des volumes qui passent dans les compteurs, on comprend l'importance de la précision. La rigueur est inhérente au poste ». L'organisation et le suivi du planning sont également essentiels. Et l'équipe de métrologie met l'installation au service du client, ce qui lui confère une dimension commerciale à part entière.

Michel, arrivé à l'étalonnage après un parcours à la maintenance et à l'exploitation, précise : « J'ai immédiatement été conquis

par la dimension technique, et par cette partie de mon travail qui me permet de conseiller sur la bonne méthode d'étalonnage à utiliser, mais aussi d'optimiser les coûts et les délais. C'est de la gestion de projet en temps réel ! Vous l'aurez compris, l'étalonnage, partie intégrante de la métrologie est une activité d'avenir à haute valeur ajoutée ! » ■

FICHE MÉTIER

FORMATION

- DUT génie Mécanique
- DUT mesures physiques
- BTS CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique)
- BTS mesures physiques à Saint-Jérôme à Marseille
- Licence Pro avec statut de technicien

2 formations plus généralistes :

- Master Instrumentation Métrologie
- École Supérieure de Métrologie basée à Douai

SALAIRES

- Technicien junior débutant : 22 / 27 K€ brut annuel
- Technicien senior expérimenté : 30 / 45 K€ brut annuel



DÉCRYPTAGE

AVEC LE PROJET BONNET*, LYONDELLBASELL S'ENGAGE POUR LE TERRITOIRE

Dans le cadre de son programme de revitalisation du site de Berre, Lyondellbasell s'engage pour développer l'attractivité industrielle du territoire. Elle mène en particulier, avec Provence Promotion et Invest in France, des actions à l'international pour attirer des investisseurs étrangers sur le site. Sa plateforme économique et industrielle est un atout majeur pour l'installation clé en main de projets industriels.

Classé Seveso, le site est équipé de réseaux vapeur/gaz/eau/électricité et de services aux entreprises. Au total, ce sont plus de 122 ha de terrains, bureaux et entrepôts qui sont proposés, avec l'objectif de créer sur le site une centaine d'emplois.

Avec 3 dossiers déjà avancés, le projet Bonnet s'inscrit dans une dynamique d'évolution constante de l'industrie aux côtés de PIICTO**, pour accueillir des entreprises à la pointe des technologies et de l'innovation, et génératrices d'emplois. ■

* Baptiste Bonnet, écrivain provençal, qualifiait la Provence de « terre d'accueil aux atouts multiples ».

** PIICTO : l'association fédère 9 industriels et le GPMM pour développer une plateforme industrielle et d'innovation de 1 200 ha sur la zone industrialo-portuaire de Fos.



FILIÈRE

Industrie de la santé : innover pour compter dans la compétition mondiale

Le potentiel de croissance et d'emplois dans le domaine de la santé est fort et international. L'innovation y est majeure, nourrie par la révolution de la biologie des systèmes, les technologies de séquençage de nouvelle génération..., mais aussi par celles des TIC ou la miniaturisation des systèmes.

Le pôle de compétitivité **EUROBIOMED** associe tous les acteurs de la filière santé du Sud de la France, de la découverte au marché. Sa mission est triple et résolument portée par l'innovation : accélérer la croissance du territoire, positionner la France à la pointe des grands marchés d'avenir de la santé et offrir de nouvelles solutions aux patients confrontés à des pathologies sévères. Les 230 membres d'**EUROBIOMED** constituent un formidable moteur de développement régional : plus de 130 projets de R&D représentant 475 millions d'euros d'investissements et 600 emplois directs.

Par exemple, l'entreprise marseillaise, **Innate pharma**, spécialisée dans le traitement des cancers par immunothérapie, a conclu avec le géant britannique AstraZeneca un contrat de 1,15 milliard d'euros, peut-être le plus gros jamais signé par une biotech française. ■



INNOVATION

GENES'INK ou l'iNANOvation technologique

La start up, pionnière sur les marchés de l'électronique imprimée et des énergies renouvelables, fondée par Corinne Versini, associée au laboratoire des nanosciences à Marseille, développe des nanoparticules et des nanocomposites qui donnent des encres actives dotées de propriétés hybrides, non toxiques et recyclables.

Grâce à cette technologie de rupture, elle obtient des produits totalement nouveaux, design et non polluants destinés à succéder au très coûteux silicium ou aux électrodes transparentes utilisées comme écrans tactiles dans tous nos smartphones.

La force innovante de **Genes'ink** réside dans sa capacité à anticiper le remplacement des matériaux voués à disparaître d'ici 2020-2025, avec les nanotechnologies.

Après avoir levé 1,4 million d'euros pour le développement commercial de ses encres en 2014, **Genes'ink** a signé ses premières commandes et poursuit le développement de la conception de nouveaux produits. ■

EN BREF



Total a engagé la reconversion

de sa raffinerie déficitaire de La Mède. 200 millions d'euros vont être investis par le groupe d'ici 2017 pour transformer le site en la première bioraffinerie de France.

Avec une production annuelle de 500 000 tonnes, la nouvelle plateforme répondra à la demande croissante en biodiesel encouragée par la réglementation européenne. « Nous allons nous appuyer sur les compétences de nos équipes pour continuer à raffiner, non plus du brut, mais des huiles végétales et de récupération. », commente François Bourrasse, directeur du site.

L'industriel va par ailleurs adhérer au groupement PICTO dont l'objectif est de développer l'activité économique de Fos. ■

ZOOM

ÉVÈNEMENT

5^e Semaine de l'Industrie dans le 13 : Mobilisation générale pour susciter des vocations !

Opération d'envergure nationale, la Semaine de l'Industrie organisée du 30 mars au 5 avril 2015, a mobilisé les acteurs industriels des Bouches-du-Rhône, qui ont proposé 6 jours durant, **70 événements sur le territoire** : journées portes ouvertes, visites d'entreprises, d'établissements de recherche, conférences, anima-



Visite des Moteurs Baudouin

tions, expositions, forums métiers... Autant d'occasions de découvrir l'industrie et ses métiers, autour des 4 thématiques de l'année : apprentissage, mixité des métiers, numérique et éco-responsabilité.

L'objectif : valoriser l'industrie auprès du grand public, en particulier des jeunes, susciter des vocations en faisant découvrir la diversité des secteurs d'activités, la richesse des parcours, et les formations associées. L'enjeu est de taille puisque, contrairement aux idées reçues, les besoins de recrutements sont importants : plus de 100 000 personnes chaque année d'ici 2025 dans les industries technologiques en France, avec un niveau de formation toujours croissant.

Point d'orgue de cette 5^e édition, le **Rallye de l'industrie de Marseille Provence** organisé le 2 avril par l'UIMM 13-04, l'UIC Méditerranée, Alizé Plasturgie, l'Académie d'Aix Marseille, la Direccte Paca, la Cité des Métiers et la CCIMP. Ce jour-là, une trentaine d'entreprises ont ainsi ouvert leurs portes à près de **850 élèves et enseignants**.

Le rallye s'est enrichi cette année d'un challenge lancé aux jeunes, que couronnera un prix remis en juin et d'une « spéciale prescripteurs » dédiée aux professionnels de l'orientation et de l'éducation. ■

QUELQUES ÉTAPES

- **STMicroelectronics** à Rousset a fait découvrir, lors d'une journée riche en échanges entre des salariés du site et les collégiens, son outil de fabrication de puces électroniques présentes partout dans notre quotidien, ainsi que la grande diversité de ses métiers : recherche & développement, conception, maintenance, production, achats, marketing...

- **L'UIMM** a proposé la « Techno Ride » des Industries technologiques pour inviter les jeunes à prendre part à la construction du monde de demain. Une technologie de pointe leur a permis de voyager dans un décor à 360° pour découvrir les réalisations les plus innovantes des industries technologiques.

- **Les Moteurs Baudouin** à Cassis ont fait visiter chaîne de production et ateliers d'usinage et fait découvrir l'histoire de l'entreprise et ses perspectives de développement, avec le tournant de la grande Plaisance.

- **Weir Power & Industrial France** à Saint-Victoret a présenté les métiers d'opérateur machines commandes numériques, technicien d'atelier, contrôleur de pièces mécaniques, monteur aéronautique...

- **Sur le site de Perasso**, qui produit 1 million de tonnes de gravats par an, des collégiens ont pu appréhender, sur le terrain, les métiers liés à l'exploitation des carrières dans un secteur qui recrute.

- **Le CFAI Provence** à Istres, à l'occasion de son Forum Alternance, a proposé 440 contrats en alternance pour la rentrée 2015, grâce à son réseau d'entreprises, donnant ainsi aux jeunes les meilleures chances pour s'assurer un avenir durable dans une entreprise industrielle.

- **Le Campus Arts et Métiers** d'Aix-en-Provence a initié une visite sur le thème « l'industrie, une histoire de filles », et des échanges avec des ingénieures et techniciennes de l'industrie.